

CINÉMA DE MINUIT

40 ANS-2000 FILMS

Patrick BRION

22,5 x 28,5 cm / 768 pages couleurs
+ de 2300 photos et documents / 62 €

PARUTION
09/11
2017



CONTACT PRESSE :
Stéphane WATELET
sw@editionstelemaque.com
Tél. : 06 60 54 31 02

éditions
TELEMAQUE

 /editionstelemaque

www.editionstelemaque.com

La cinémathèque idéale existe : depuis 40 ans, le Cinéma de minuit vous l'offre tous les dimanches soir sur France 3.

2000 films inédits ou méconnus, perles rares ou chefs-d'œuvre incontestés des cinémas français, italiens, anglais, américains, russes, espagnols ou allemands...

Deux mille soirées présentées dans l'ordre chronologique de leur diffusion depuis mars 1976. Un univers de souvenirs intacts et d'émotions retrouvées. Un trésor unique du patrimoine cinéphilique mondial.

2000 films, plus de 2300 photos et documents.

UN LIVRE-MÉMOIRE ÉVÉNEMENT pour des centaines de milliers de téléspectateurs



©DR
Patrick Brion, fondateur du Cinéma de Minuit

Patrick Brion a créé le Cinéma de minuit. Il en est le programmeur et la voix si singulière depuis 1976.

Spécialiste du cinéma américain, il est l'auteur de biographies de D. W. Griffith, Richard Brooks, John Ford, John Huston, Alfred Hitchcock, Greta Garbo, Clint Eastwood ou Tex Avery (qu'il a fait redécouvrir en France).

Il a également publié plusieurs ouvrages de référence consacrés à la Comédie Musicale, au Fantastique ou au Western.

BONUS
Une carte anniversaire
diffusant la musique
d'un des génériques
les plus célèbres
de la TV française.



CYCLE
ITALIE 1961-1965 «L'EXPLOSION»



LE MOUVEMENT DEL DONNA

CYCLE
«ITALIE 1960-1972»



LE CINEMA A ROMA

24 juillet
L'AVVENTURA
de Michelangelo Antonioni, Rediffusion, (p. 70)

27 juillet
IL BELL'ANTONIO
(LE BEL ANTONIO)
de Mauro Bolognini, Rediffusion, (p. 70)

27 juillet
ERA NOTTE A ROMA
(LES EVADES DE LA NUIT) 1960
de Roberto Rossellini, avec Giovanni Raimi, Leo Gero et Sergio Fantoni

27 août
VENGA A PRENDERE
IL CAFFE DA NOI
(VENEZ D'ONC PRENDERE
LE CAFE CHEZ NOUS) 1970



27 août
ULTIMO TANGO A PARIGI
(LE DERNIER TANGO A PARIS) 1972
de Bernardo Bertolucci, avec Marlon Brando, Maria Schneider, Jean-Pierre L  aud, Massimo Girotti et Catherine Allègre

Paris. Jeanne rencontre Paul, un Américain, et devient sa ma  trese...
«J'ai voulu montrer, déclarer Bertolucci    propos de ses deux premiers films, que leurs relations étaient profondes. Sa maître le rendait plus entendant. Ses allemands le faisaient plus parler... Au lieu d'entrer dans le personnage, j'ai demandé    Brando de se comporter tel qu'il se le voit se comporter. C'est autre chose que lui-même. Le film a surgi et échappé mais, par-delà les intentions énoncées, il est surtout la description de la solitude des êtres. La fin est émouvante et Marlon Brando est remarquable. Raison de plus pour regarder tout ce qui se passe avec Jean-Pierre L  aud. Merveilleux hommage de cinéaste    la Nouvelle Vague.

CYCLE
«ASPECTS DU CINÉMA ITALIEN»



21 avril
GLI INNAMORATI
(LES AMOUREUX) 1955
de Mauro Bolognini, avec Antonella Lualdi, Franco Interlenghi, Gina Cervi, Cozzella Greco et Nina Manfredi

Rome. Nadia, Orsola et Franco habitent un quartier populaire. Ce sont des camarades d'enfance. Franco a une liaison avec Ines, la femme de Cozzola.

Orsola se fiance avec Adriana mais celle-ci n'est pas en Italie.

Comme dans *I Violenti* de Fellini auquel il est difficile de ne pas référer le film, Mauro Bolognini décrit avec beaucoup de sensibilité des jeunes gens d  sillusioun  s et qui cherchent    s'insurser. Il n'a jamais caché l'influence de Pasolini dont il souhaitait faire le protagoniste du film et qui sera celui de ses productions réalisées. Cette chronique amère est une grande réussite et la direction d'acteurs est remarquable.

27 juillet
I VITELLONI
(LES VITELLONI / LES INUTILES) 1953

de Federico Fellini, avec Alberto Sordi, Leonora Ruffo, Franco Fabrizi, Franco Interlenghi et Riccardo Fellini

Si le nommeur Alberto Sordi, Riccardo Fellini et Riccardo Fellini, ils se glissent    se retrouver,    se croquer ensemble, une partie de la nuit, et, inattendu, se trouvent    d'autres situations. Fellini, agencier que Sandro, le valet de Marco, attend un enfant de lui. Sa vie d'adulte est terrible. Il va lui faire travailler et dépasser ses anciens camarades d'enfance.

Les réminiscences du protagoniste se mélangent    crédits d'une critique sociale sans compassion. Fellini dresse un tableau assez désolé des êtres modernes et la plupart du temps amoncel   de ces êtres dresse une insouciance et un désintéresse de la vie. Tout le basard du cinéma italien de l'époque se voit dans cette histoire qui annonce tout    la fois de Fellini de *La Dolce Vita* et de thème de Fellini chez *Il Sorpasso* et *Il Amore*, de chef-d'oeuvre. C'est le programme thème de Fellini qui marque de son style de Fellini.



CYCLE
GEORGE SANDERS



24 juillet
THE PICTURE OF DORIAN GRAY
(LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY) 1945

d'Albert Lewin, avec Hugh Hefner, George Sanders, Donna Reed, Peter Lawford et Angela Lansbury

D'après l'oeuvre d'Oscar Wilde, une adaptation fidèle    l'esprit encore plus qu'   la lettre. Le jeune et séduisant Dorian Gray, éprouvé d'une jeune ch  rissime dont il provoque par   go  tisme le suicide. Il échappe dans un splendide portrait qui a fait de lui le peintre Basil Hallward par la suite de la dégradation de son corps.

Avant de Max Bay administrateur de Magritte et d'art grotesques, Albert Lewin occupe une place    part parmi les auteurs hollywoodiens. Bien qu'il ait renoncé    d'abord, comme il le reconnaît, le rôle de Dorian Gray    Doreen Greig, c'est surtout la production... Lewin restait le trouble du roman comme si une complicité secrète amical l'auteur de *L'Entente* de Lady Windermere et de tout cinéma de Penelope. Les plans en couleurs de tableaux - oeuvre de peinture Mendel - lorsque Dorian est encore jeune et d'avec Le Larrain Allright lors de sa d  chance   mment cette vertigineuse descente dans les   tirs de l'Anglais et d'avec un éprouvé par le film. Les d  cits, ces deux hommes d'affaires, comme tout des bouges des bas-fonds, sont admirables.

2 juillet
MAN HUNT
(CHASSE    L'HOMME) 1941
de Fritz Lang, avec Walter Pidgeon, Joan Bennett, George Sanders, John Carradine et Roddy McDowall

Après avoir vu tout le film, un ressenti émouvant est tr  qu      travers l'Anglais par les agents de la Chequenne Calone.



L'ouverture de film est un admirable morceau de cinéma, et tout un secteur l'histoire de l'histoire avec une implacable rigueur. Lang ne cache pas au fond de lui-même son attachement    son émouvant protagoniste face    l'explosion nazie. R  mme aux dimensions presque cinquième fois plus d'ours, le sujet prend une force soudaine et Lang fait d'occure une Anglaise

Infinie d'agents nazis, qu'il décrit avec la sombre beauté de style expressionniste. La partie de cinéma de dresse aussi bien dans la direction d'acteurs exceptionnels, notamment George Sanders et John Carradine en l'occurrence d'acteurs, que dans le choix de l'acteur de M. le Hefner pour ses atmosphères répugnantes de m  tacles.